



**UFAREP / Asbl**  
**UNION DE FAMILLES POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX**  
**DIRECTION GENERALE KIWANJA**  
**RUTSHURU – NORD KIVU/RDC**



Tél. : 0994 033 088, 09 98 73 41 40

E-mail : [ufarep\\_asbl@yahoo.fr](mailto:ufarep_asbl@yahoo.fr)

## **RESTITUTION DE MONITORING SUR L'ETAT DES CONFLITS EN TERRITOIRE DE RUTSHURU SOUS RISQUE D'ECLATEMENT DES GUERRES CIVILES**

En République Démocratique du Congo, Le Territoire de Rutshuru est situé dans la province du Nord-Kivu, partie Est de ce pays. Ce territoire a deux chefferies coutumières ; celle de BWISHA et celle de BWITO. En particulier, cette chefferie de BWISHA est constituée de neuf groupements qui sont les suivants : RUGARI, KISIGARI, JOMBA, BWEZA, BUSANZA, BINZA, BUKOMA, et KANYABAYONGA. Il fait frontière de la RDCongo et le Sud Ouganda et le Nord Rwanda. Il est en voisinage du territoire de Lubero, du territoire de Masisi et du territoire de Nyiragongo.

De la population ; la population de ce territoire est composée d'une diversité ethnique (les communautés), dont les BANYABWISHA, les NANDE, les HUNDE, les NYANGA, les TUTSI à l'Est, les PYGMEES, etc. En représentativité d'effectif, la communauté ethnique de BANYABWISHA représente la majorité, suivie de la communauté ethnique NANDE, alors la communauté ethnique HUNDE et ...

De l'économie ; l'agriculture (la pêche, l'élevage et la culture vivrière) est l'activité économique principale de la population de ce territoire, mais aussi le petit commerce. En grande partie, la communauté ethnique HUNDE s'occupe de la pêche ; le petit commerce est en grande partie tenu, en grande partie, par la communauté ethnique NANDE ; communauté ethnique TUTSI elle se fait, en grande partie, occuper de l'élevage ; quant à communauté ethnique de BANYABWISHA s'occupe, en grande partie, de la culture vivrière.

Ce territoire a, pendant longtemps, été victime des diverses guerres issues des différents conflits (armés, coutumiers, ethniques, ménagers, fonciers, ...) qui lui fait héritier des crimes contre l'humanité et violations graves des droits de l'homme observées depuis plusieurs décennies.

Eu égard de ces observations, UFAREP/asbl a lancé une mission de monitoring pour se rendre compte de la situation des conflits dans certaines des localités et cités de ce territoire de Rutshuru, c'est en occurrence de la localité de JOMBA dans le groupement de Jomba, de BURAMBA dans le groupement de Binza, la localité de VITSHUMBI dans le groupement de

Kanyabayonga, la cité de KIWANJA et ces environs. Après analyse de ses résultats d'enquête, UFAREP/asbl déplore la présence des conflits de nature suivante dans les communautés de base :

### **1. Les Conflits Ethniques**

Ce type de conflit se fait ressentir sur toute l'étendue du territoire de Rutshuru presque ; mais en présent, prenons en occurrence la Cité de Kiwanja et ses environs dans laquelle UFAREP/asbl a enquêté. Cette cité de Kiwanja renferme plusieurs couches de population avec une diversité ethnique dont la majorité est la communauté ethnique NANDE suivie de celle des BANYABWISHA, pour ne citer que celles-là. Plusieurs fois, dans cette cité et bien d'autres localités riveraines il s'y est observé depuis longtemps le lancement des tracts portant le message des haines tribales, notamment une communauté ethnique «X» a toujours demandé la communauté ethnique «Y» de quitter le territoire de Rutshuru car celle-ci (Y) n'est originaire de ce territoire, sous peine de l'exterminer. Disons aussi que cette communauté ethnique «Y» se dit aussi prête à combattre. En rappel, les mêmes événements de soulèvements et manifestations de haine tribale avaient été observés vers les années 1995-1996 dans la cité de Kiwanja et autres villages riverains et vers les années 1992-1993 dans la Chefferie de BWITO qui y avaient causé non seulement beaucoup de morts, mais aussi beaucoup de crimes contre l'humanité.

UFAREP/asbl constate que tous ces événements ont resté, en mauvais souvenir, au sein de ces communautés qui pour toujours semblent ne pas avoir le goût de cohabitation pacifique au vu de la répétition des telles manifestations des haines tribales jusqu'à nos jours. UFAREP/asbl a la crainte qu'avec ces tensions ethniques, cela pronostique un éclatement des guerres civiles dans le temps proche ; cette situation fait un différend qui nécessite des mesures préventives importantes pour une cohabitation pacifique de ces tendances tribales en divergence.

En titre illustratif et plus récent ; en date du 30 Décembre 2010 de 12h30' à 20h30' heure locale, la cité de Kiwanja a vécu un événement marquant, en hypothèse, le risque d'éclatement d'une guerre civile dans ce milieu.

#### **En explication de cette hypothèse ;**

Dans la cité de Kiwanja, en cette date du 30 Décembre 2010, monsieur BIRATEGETSHE âgé de 39 ans marié et père de 6 enfants, de l'appartenance Ethnique «BANYABWISHA» habitant de la cité de Kiwanja ; a été trouvé mort, le corps en décomposition (5 jours après être tué, en date du 25 décembre 2010) dans le champ à quelques trois kilomètres au nord de la cité de Kiwanja où il entretenait de la braise avec un présumait auteur de cet acte, tous deux amis ; ce soupçonné assassin

monsieur Jean Mari ALOALO fils de monsieur KANYABAYONGA est de l'appartenance ethnique «NANDE» ; est arrêté par la Police pour des raisons d'enquête.

Alors, aux environs de 12h30' de cette date du 30 Décembre 2010, en transportant le corps du défunt, une délégation de la communauté ethnique de la victime en colère, avec toute méchanceté et violence contre tout celui trouvé sur leur passage et ayant les machettes en mains, les lances et autres armes blanches ont manifesté en prononçant le message tel que on pouvait entendre : **«...La Communauté ethnique Nande commence à nous tuer, cet acte mérite une revanche en dent pour dent et œil pour œil...» «Ils vont aussi nous sentir...»** ... jusqu'au commissariat de la Police de la cité de Kiwanja où le corps a été déposé jusqu'au lendemain matin avant de l'ensevelir. Précisons aussi que certaines des activités de la cité avaient été momentanément arrêtées, notamment les activités commerciales.



Image prise par UFAREP/asbl

Corps en décomposition de Monsieur **BIRATEGETSHE** trouvé tué au champ.

UFAREP/asbl condamne avec toute puissance cet acte ignoble de tuerie à punir conformément à la loi claire à la matière. L'article 16 de notre chère constitution de la République Démocratique du Congo, stipule que : **«la personne humaine est sacrée. L'Etat a l'obligation de la respecter et de la protéger. Toute personne a droit à la vie, à l'intégrité physique ...)** ; que la justice soit faite.

**\*\*\* Prenons une minute de silence en mémoire de Monsieur BIRATEGETSHE tué par tortures physiques. \*\*\***

## 2. Les conflits fonciers

Comme signalé ci haut ; le petit commerce, la pêche, travaux champêtres et l'élevage font les activités principales des revenus de la population dans ce territoire ; il est à éclairer à l'opinion que certaines de ces activités s'entretiennent ensemble mais en incompatibilité, notamment l'Elevage et la culture ; du fait que ce territoire est en grande partie occupé par le Parc National des Virunga, qui fait que le sol cultivable soit insuffisant par rapport au besoin de la population sollicitée ; alors que les éleveurs de leur côté veulent de l'espace sur cette même étendue du sol à cultiver.

Cela étant, les éleveurs font brouter leurs troupeaux des vaches expressément dans les champs plantés des cultivateurs (le soja, haricot, le riz, le maïs, ...) ; alors que la pauvreté absolue qui est la conséquence des guerres en répétition sur la population civile ; c'est les récoltes dans ces petits champs font scolariser, vêtir, soigner les enfants de ces cultivateurs. Un conflit grave se porte bien entre Cultivateurs et Eleveurs sur la question de terre à exploiter initialement destinée à la culture et non à l'élevage.

UFAREP/asbl a enquêté, auprès de la population civile cultivateur dans le Groupement de BUKOMA; a trouvé les cas où les cultivateurs ne peuvent pas chasser les bétails, même si trouvés brouter ses plantes dans son champ ; car les troupeau, en divagation dans les champs, sont protégés par les autorités militaires locales ; c'est l'exemple du Colonel SANTOS de la 133<sup>ème</sup> Brigade basée au camp militaire de NYONGERA dans le cité de Kiwanja, qui en date du 11 Novembre 2010, a torturé physiquement et emprisonné les habitants cultivateurs qui ont tenter chasser les troupeaux des vaches qui broutaient des plantes de leurs champs et villages.

Au mois de Décembre 2010 ; UFAREP/asbl a rencontré le Chef de Groupement de BUKOMA, monsieur MODESTE KABORI qui a précisé que lui-même a été victime de ces genres des troupeaux dans son champ ; selon ses constats, la population cultivatrice de son groupement menace de faire un soulèvement violent contre ces éleveurs qui abîme leurs champs. Le chef dit aussi d'avoir peur qu'une guerre civile en conséquence de ces pratiques peut en toute circonstance éclater.

En bref, les éleveurs et les cultivateurs ne s'entendent par en terme d'exploitation des terrains et qu'une guerre entre eux risque d'éclater.

UFAREP/asbl rappelle que *le code foncier* de la RDCongo est clair en cette matière à son *article 207*, et puni *l'Exploitation de la propriété d'autrui*, par une peine de deux (2) à six (6) mois de Servitude Pénale Principale plus des amendes évalué 50 000 à 100 000. il est à appliquer

### 3. Les conflits coutumiers

Ce type de conflit est une résultante soit par querelle d'héritage du pouvoir coutumier selon la descendance familiale et soit par le changement des chefs coutumiers dans certains Groupements de ce territoire de Rutshuru, par le mouvement de rébellion en alternance, qui implantaient les nouveaux chefs de leurs choix après la fuite des guerres des chefs titulaires légaux. C'est l'exemple du groupement de JOMBA où le mouvement de rébellion, le RCD avait doté le pouvoir coutumier à une tierce personne alors que le chef de ce milieu était en refuge. Actuellement la cession du pouvoir au chef retourné devient un problème qui a fait combattre en armes blanches les tribus qu'appartiennent ces deux chefs ; ces combats avaient causé le déplacement de la population.

Au point de la descendance familiale, prenons en occurrence le groupement de BUKOMA qui se fait objet de la querelle entre la famille du Chef en place Monsieur MODESTE KABORI accusé héritier du pouvoir volé et celle Monsieur KADOGO qui se dit vrai descendant héritier.

### 4. Les Conflits Ménagers

Ce type de conflits s'observe dans plusieurs ménages dans ce territoire de Rutshuru. UFAREP/asbl, après ses évaluation sur la question de «Pourquoi les conflits de tel types à nos jours», constate deux causes principales être mère de ces conflits:

- Les violences sexuelles faites aux femmes et filles ;
- A la pauvreté excessive et durable dans les ménages.

*a) Les violences sexuelles faites aux femmes* : la haine entre des maris contre leurs femmes et/ou filles violées se fait sentir dans pas mal des familles. Cela apporte au disputes dans le foyer ; quelques fois les maris répudient leurs femmes violées ; si pas répudiée la femme ou la fille sera toujours accusée de complicité d'un acte inhumain perpétré contre sa personnalité. Et cette situation cause le sentiment de haine dans la famille.

*b) De la pauvreté excessive et durable au sein les ménages* : dans plusieurs ménages de plusieurs localités des différents groupements en territoire de Rutshuru ; les résultats d'enquête ont mis en évidence la pauvreté excessive, disons encore durable dans les ménages, comme parmi le facteur faisant que les ménages connaissent des conflits, du fait que les responsables de familles (surtout les maris) ne sont plus à la hauteur de palier au quotidien à leurs devoirs familiaux indispensables. Néanmoins, cette situation accompagne les femmes mariées à l'infidélité conjugale pour qu'elles gagnent quelque chose de vie auprès des tierces personnes

ayant de moyens ; mais aussi des maris se font infidèles par le goût de l'aventure. Parlons de l'abandon de la famille par le mari (responsable) sous prétexte de rechercher de la vie, pour des milieux lointains et pendant longtemps.

### **En Constat**

UFAREP/asbl, constate que la *multiplicité des groupes et milices armés* en territoire de Rutshuru enquêté, a comme *cause primordiale : les conflits*, surtout ceux de caractère Ethnique et Fonciers. Chacune de communauté ethnique locale en conflit a tendance de se créer et/ou soutenir un groupe armé/une milice en se disant une force d'autodéfense en cas des menaces ou attaque ; mais aussi pour défendre leurs intérêts économiques, au vu des conflits vécus entre elles.

### **En recommandation**

- a) Au Gouvernement de la République Démocratique du Congo :** UFAREP/asbl recommande, comme toujours au Gouvernement de la République Démocratique Congolais (Pays des Droits), de prendre en considération le bien-être de sa population en mettant en place les mécanismes de création des structures locales de prévention, de gestion et de résolution pacifique des conflits pour ne plus assister un jour à des guerres civiles qui pourront amener à l'ethnocide dans ce territoire en particulier et en RDCongo en général.
- b) A l'Union Européenne, Communauté Internationale, aux Organisation Non Gouvernementales Locales et internationales et autres :** de soutenir ou appuyer toute action mener pour la prévention, gestion et résolution pacifique des conflits de toute sorte, pour afin avoir une paix durable entre toutes les communautés ethniques. Cela fera alors instaurer et restaurer une paix durable en République Démocratique du Congo en générale et en territoire de Rutshuru en particulier.

**Fait à Kiwanja, le 10 Janvier 2011**

**Pour UFAREP/asbl**



**UFAREP**

**KAMBALE KAIKOLO Janvier**

*Le Coordonnateur*